



**COURS PÌ**  
Enseignement privé à Distance  
déclaré auprès du  
RECTORAT DE PARIS

Nom de l'élève : **TON NOM**

Prénom : **TON PRÉNOM**

Nom du correcteur : **TON PROFESSEUR**

## **EXPRESSION ÉCRITE – 6<sup>ème</sup>**

**1<sup>er</sup> trimestre**

**Devoir n° 1**

### *Rappel*

**Avant de commencer chaque devoir, prenez le temps de lire l'énoncé deux fois.  
Soulignez les verbes de consigne et les mots importants.**

### LA PRINCESSE SUR UN POIS

Il y avait une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une princesse véritable. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et, à la vérité, les princesses ne manquaient pas ; mais il ne pouvait jamais s'assurer si c'étaient de véritables princesses ; toujours quelque chose en elles lui paraissait suspect. En conséquence, il revint bien affligé de n'avoir pas trouvé ce qu'il désirait.

Un soir, il faisait un temps horrible, les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrent ; c'était épouvantable ! Quelqu'un frappa à la porte du château, et le vieux roi s'empressa d'ouvrir.

C'était une princesse. Mais grand Dieu ! comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entra par le nez dans ses souliers, et sortait par le talon. Néanmoins, elle se donna pour une véritable princesse.

« C'est ce que nous saurons bientôt ! » pensa la vieille reine. Puis, sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie, et mit un pois au fond du lit. Ensuite elle prit vingt matelas, qu'elle étendit sur le pois, et encore vingt édredons qu'elle entassa par-dessus les matelas.

C'était la couche destinée à la princesse ; le lendemain matin, on lui demanda comment elle avait passé la nuit.

« Bien mal ! répondit-elle ; à peine si j'ai fermé les yeux de toute la nuit ! Dieu sait ce qu'il y avait dans le lit ; c'était quelque chose de dur qui m'a rendu la peau toute violette. Quel supplice ! »

À cette réponse, on reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau aussi délicate ?

Le prince, bien convaincu que c'était une véritable princesse, la prit pour femme, et le pois fut placé dans le musée, où il doit se trouver encore, à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.

Voilà une histoire aussi véritable que la princesse !

**Répondez en faisant des phrases complètes et en justifiant vos réponses par des citations du texte mises entre guillemets.**

1. Quelle est l'expression dans le début du texte qui montre qu'il va s'agir d'un récit imaginaire ? Cette formule est-elle fréquente dans les contes merveilleux ?
2. Résumez la situation initiale du texte. A quelles lignes se situe-t-elle ?
3. Quel paragraphe contient l'élément perturbateur ? Quelle est l'indication temporelle qui introduit cet événement ?
4. Quelle est l'épreuve que la jeune fille doit subir ? Pourquoi ?
5. Quelle est la preuve qu'il s'agit d'une princesse ?
6. Le dénouement est-il heureux ou malheureux ? Justifiez.
7. Expliquez la dernière phrase du texte. Est-elle vraie selon vous ?
8. Quels sont au final les éléments qui appartiennent au merveilleux dans cette histoire ?
9. Donnez le schéma narratif de ce conte.